

# Un voyage d'études royal en Allemagne

ENSEIGNEMENT Une délégation belge pour étudier l'enseignement en alternance

► Le roi Philippe, à l'initiative du voyage, s'est réjoui de la concertation lancée.

► Huit ministres l'accompagnent, représentant tous les niveaux de pouvoir.

## BERLIN

DE NOTRE ENVOYÉE SPÉCIALE

L'initiative est inédite : le roi Philippe est actuellement en voyage d'études en Allemagne, à la tête d'une délégation pour le moins conséquente. Si on ne tient compte que des ministres, ils sont huit à l'accompagner : les ministres régionaux de l'Emploi (Didier Gosuin, FDF, pour Bruxelles, Eliane Tillieux, PS, pour la Région wallonne, Philippe Muyters, N-VA, pour la Flandre et enfin Isabelle Weykmans, PFF, pour la communauté germanophone) et de l'Enseignement (Joëlle Milquet, CDH, pour les francophones, Hilde Crevits, CD&V, pour la Flandre et Harald Moller, ProDG, pour la communauté germanophone). Au fédéral, le ministre de l'Emploi Kris Peeters (CD&V), retenu à la Chambre, a été remplacé par Willy Borsus (MR), le ministre des Classes moyennes, des Indépendants et des PME.

Le roi Philippe - à l'origine de l'initiative - est également escorté par des représentants des partenaires sociaux, des services régionaux liés à l'emploi et des couples d'enseignement. Des

directeurs d'écoles prennent aussi part au voyage.

L'objectif est de découvrir le modèle allemand d'enseignement en alternance, mêlant formation en entreprise et apprentissages en école secondaire. Cette pratique est particulièrement à la pointe en Allemagne : 500.000 jeunes en bénéficient chaque année, pour un budget total de 24 milliards d'euros. Le taux de chômage des moins de 25 ans est d'ailleurs, dans ce pays, extrêmement faible (7%).

Jeudi, la délégation a fait une halte à Berlin pour un après-midi de travail au ministère fédéral de l'Enseignement et de la Recherche. Représentants belges et allemands ont échangé, à l'occasion d'une table ronde, sur trois thématiques : l'encadrement et le financement, les effets d'intégration et l'attractivité de la « Duale Ausbildung », soit la formation en alternance.

Dans son discours d'introduction, le roi Philippe a évoqué le chômage des jeunes comme l'un des problèmes les plus graves qui se posent à l'Union européenne. Une situation intolérable tant d'un point de vue moral que politique, dit-il.

L'initiative royale est visiblement appréciée : durant les tables rondes, les ministres ont posé énormément de questions. Le premier à avoir pris la parole est Philippe Muyters, ministre flamand de l'Emploi (N-VA). Il a souhaité obtenir plus d'informations sur la manière dont les candidatures des jeunes sont prises en compte et sur le mode

d'évaluation. Les sujets abordés ont été variés : approche vis-à-vis des jeunes issus de l'immigration, intégration du projet dans des structures de type PME, implication des organismes publics dans le mécanisme, rétribution des jeunes... « *La manœuvre est symbolique, confie un représentant du monde enseignant. Mais cela peut augurer de bonnes évolutions pour l'avenir. Il y a des bonnes idées à importer chez nous.* »

Le roi Philippe, pour sa part, s'est montré très disponible envers la presse. Lors d'une pause, il a pris le temps d'expliquer le but du déplacement. Il s'est notamment réjoui que le voyage réunisse des personnes qui traitent des sujets similaires mais qui n'ont pas forcément l'habitude de travailler ensemble en temps normal. Il espère que ce voyage n'est que la première étape vers une évolution plus structurée et concertée.

**Le Roi espère qu'il s'agit de la première étape vers une évolution plus structurée et concertée**

En fin d'après-midi, le Roi a rencontré le président fédéral Gauck en entretien bilatéral, puis avec l'ensemble de la délégation ministérielle.

Vendredi, la délégation belge prendra la direction de Düsseldorf et se rendra sur le terrain. Au programme : visite de la carrière et des fours à chaux et rencontres avec des stagiaires et des anciens élèves formés en alternance. ■

**ANN-CHARLOTTE BERSIPONT**